



**POI PARTI OUVRIER
INDÉPENDANT**

Pour le socialisme, la République et la démocratie
Membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples

CONFÉRENCE EUROPÉENNE D'URGENCE – 9 AVRIL 2022

A bas la guerre ! Ni Russie de Poutine, ni Otan ! Pas d'union sacrée avec les gouvernements fauteurs de guerre !

Le Nouveau Courant Gauche (Nar) et le Parti ouvrier indépendant (POI) étions engagés, en Grèce et en France, depuis plusieurs mois, dans la bataille pour établir un lien entre travailleurs et militants confrontés dans toute l'Europe à une offensive sans précédent contre tous les acquis de la classe ouvrière, lorsque, le 24 février, la guerre a éclaté.

Nous nous adressons à tous les militants, groupes et organisations :

- qui refusent d'être entraînés dans la guerre enclenchée par la Russie, les Etats-Unis et l'Otan, guerre dont les peuples ne veulent pas ;
- qui refusent l'union sacrée réclamée par des gouvernements engagés dans la liquidation de toutes les conquêtes sociales.

Depuis l'invasion militaire de l'Ukraine, le 24 février, beaucoup de villes sont bombardées par l'artillerie de Poutine. Plus de trois millions d'Ukrainiens, terrorisés par les bombardements et les combats meurtriers, fuient sur la route de l'exode. De leur côté, les gouvernements sous commandement de l'Otan (dont les gouvernements français et grec) envoient des dizaines de milliers de soldats aux frontières de la Russie et de l'Ukraine, des pays baltes à la Roumanie.

Les Etats-Unis, l'Union européenne et l'Otan ont en permanence appuyé l'oligarchie ukrainienne, responsable du pillage, de la décomposition du pays, condamnant le peuple ukrainien à la pauvreté, à l'émigration. Tandis que Poutine agitait le nationalisme grand-russe contre le peuple ukrainien, ils ont soutenu les gouvernements procapitalistes d'Ukraine, gouvernements qui ont légitimé la période de l'occupation nazie. Cela, bien évidemment, ne justifie en aucun cas l'invocation par le gouvernement russe de la « dénazification » de l'Ukraine, qui est clairement un prétexte pour satisfaire ses intérêts géopolitiques et économiques.

La décision du gouvernement US de Biden d'ordonner, le 8 mars, l'arrêt de toute importation de gaz et de pétrole russes révèle la cause profonde de cette escalade barbare. Les trusts et les oligarques s'affrontent brutalement pour le partage d'un marché mondial saturé.

Le gouvernement américain et son bras armé, l'Otan, attachent tous les gouvernements de l'UE à

leur char. Même si les plus puissants d'entre eux, l'Allemagne et la France, ont en même temps leurs propres intérêts particuliers en Russie, c'est *America First*. Sous cette pression, les états-majors des monopoles impérialistes sont engagés dans un bouleversement, coordonné par les institutions européennes, qui menace de destruction l'appareil productif des pays européens et de toutes les relations sociales fondées sur la reconnaissance des conquêtes politiques et sociales de la classe ouvrière.

Ce bouleversement condamne au chômage, à la misère et à la guerre des millions de travailleurs et leurs familles.

Les gouvernements sont sommés d'augmenter les budgets d'armement à un rythme que l'Europe n'avait pas connu depuis la Seconde Guerre mondiale. Déjà, le gouvernement Scholz a décidé une augmentation inédite depuis 1945 du budget militaire allemand en le portant à 100 milliards d'euros et de l'envoi d'armes et de soldats dans les pays limitrophes au conflit.

Lors du sommet européen, convoqué à Versailles les 10 et 11 mars par Macron, les chefs de gouvernement se sont mis d'accord. Les 27 membres de l'UE ont respectivement décidé d'une hausse de leur budget militaire, qui pour les 5 à 7 prochaines années, s'élèvera à un total de 2 000 milliards d'euros.

La guerre en Ukraine marque l'entrée dans une nouvelle période où les rivalités entre capitalistes déboucheront de plus en plus sur le recours aux armes. L'intensification de ces rivalités menace la survie même de l'humanité.

Les allégations des Etats-Unis et des Etats membres de l'Union européenne contre la Russie sont d'une hypocrisie totale : ce sont ces forces qui ont contribué à la désintégration de la Yougoslavie en noyant les Balkans dans le sang ; ce sont elles qui ont envahi l'Irak et tant d'autres pays... Aujourd'hui, l'augmentation exponentielle des dépenses militaires à l'échelle de toute l'Union européenne, qui l'engage dans la stratégie agressive des Etats-Unis et de l'Otan et dans la préparation générale de la guerre, fait partie des plans de l'impérialisme. Cette fuite en avant est lourde de dangers. En Grèce, par exemple, la transformation d'Alexandroupolis en plaque tournante de l'offensive de l'Otan vers le nord, l'exploitation de la base stratégique de Souda, l'implication militaire de plus en plus intense de l'Etat grec dans toutes sortes de conflits, alimentent de nouveaux troubles, sans parler des conséquences économiques qui sont supportées par la population.

Les peuples ne veulent pas la guerre.

Ni le peuple russe, ni le peuple ukrainien ne veulent la guerre.

En Russie, malgré la répression et des dizaines de milliers d'arrestations, la population, les jeunes, les mères de famille manifestent avec un incroyable courage, contre la guerre, pour le retour des soldats à la maison.

Des manifestations contre la guerre ont lieu en Italie, en Espagne, en Grèce, en France. En Allemagne, des manifestations de masse réclament la paix pendant que le gouvernement Scholz réarme le pays. Dans de nombreux pays (Espagne, Grèce, notamment), des manifestations ont lieu contre les bases de l'Otan en Europe.

Les gouvernements au service du capital exigent l'union sacrée au nom de la guerre. C'est le patronat en Espagne qui a déclaré : « *La réalité, c'est que nous sommes en guerre. C'est un moment très important pour contenir les salaires.* » Ou bien la Première ministre suédoise qui a expliqué, lors du sommet européen à Versailles : « *Je voudrais bien investir l'argent des contribuables dans les écoles et pour les retraites, mais nous devons dépenser l'argent pour la défense.* »

Ils en appellent à l'union sacrée, alors que se prépare la liquidation de millions d'emplois. Ils demandent l'union sacrée, alors que la guerre et des sanctions contre la Russie entraînent spéculation et explosion du prix des matières premières et des biens de consommation.

Ils en appellent à l'union sacrée pour tenter de museler les salariés et leurs organisations, alors même que les mesures les plus brutales sont annoncées, contre les retraites, contre les droits sociaux, contre les services publics, contre tous les accords collectifs sur le contrat de travail.

Avec l'union sacrée, les gouvernements exigent des travailleurs qu'ils renoncent aux revendications et aux libertés. C'est ce qu'ils ont fait hier au nom de la pandémie, en utilisant une véritable

stratégie du choc, combinée à une campagne systématique de culpabilisation de la population, comme fer de lance d'une attaque en règle contre tous les acquis sociaux. C'est ce qu'ils voudraient faire avec la guerre dans des proportions considérablement plus élevées.



Nous disons : cette guerre n'est pas la nôtre, elle est menée pour les intérêts des trusts et des multinationales. Les peuples n'ont rien à attendre, rien à gagner de la concurrence impérialiste, des gouvernements fauteurs de guerre, d'où qu'ils soient.

Malgré la propagande et les pressions de toutes sortes, nous combattons face aux gouvernements et aux capitalistes, pour que l'indépendance de nos organisations ouvrières l'emporte et qu'elles refusent de renoncer aux revendications pour la défense de toutes les conquêtes sociales et des libertés, se battant pour un avenir meilleur dans une autre société.

Il nous faut contribuer, dans chaque pays du Vieux Continent, à aider les travailleurs à rejeter l'union sacrée, à se regrouper sur le terrain de classe pour vaincre les plans de prétendue « réorganisation » de la production et des relations sociales. C'est là le seul moyen d'enrayer le mécanisme de la guerre. Ce n'est que par la lutte constante contre « l'ennemi dans notre propre pays », contre le capital et les gouvernements à son service que les travailleurs peuvent stopper l'engrenage infernal et gagner la paix.

Alors que la guerre et ses horreurs sont à nouveau au cœur de l'Europe, il est urgent de se rencontrer et de discuter pour des combats communs contre les gouvernements fauteurs de guerre et porteurs des plus terribles destructions sociales.

C'est pourquoi nous appelons les militants, les groupes, les organisations à une conférence d'urgence contre la guerre.

- **A bas la guerre !**
- **Arrêts des bombardements !**
- **Retrait d'Ukraine des troupes de Poutine !**
- **Arrêt immédiat de l'escalade militaire de l'OTAN-Etats-Unis-UE !**
- **Non aux programmes d'armement !**
- **Ni Russie de Poutine, ni OTAN !**
- **A bas les gouvernements fauteurs de guerre !**